

RECHERCHE ORIGINALE

Les niveaux d'usage d'alcool en population adulte en France en 2023

Stanislas Spilka^{1,2,*}, Antoine Philippon¹, Olivier Le Nézet¹, Ivana Obradovic¹, Eric Janssen¹, Guillaume Airagnes^{1,3}

¹ Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT), Paris

² Université Paris-Saclay, UVSQ, Centre de Recherche en Epidémiologie et Santé des Populations (CESP), Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM) U1018, France

³ AP-HP.Centre-Université Paris Cité, Faculté de Santé, UFR de Médecine, Paris, France ; UMS011 « Cohortes Epidémiologiques en Population », Inserm, Villejuif, France.

* Correspondance : OFDT, 69 rue de Varenne 75007 Paris, stanislas.spilka@ofdt.fr

Résumé :

La consommation d'alcool est la deuxième cause de mortalité évitable en France et on compte actuellement plus de 41 000 décès liés à la consommation de boissons alcoolisées. Dans l'objectif de quantifier ces consommations en population générale, l'Observatoire Français des Drogues et des tendances Addictives (OFDT) a interrogé un échantillon de 14 984 adultes représentatif de la population de France hexagonale âgée de 18 à 75 ans. La consommation d'alcool en France reste très largement répandue, avec 82,5 % de la population adulte qui en a consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête. En baisse continue depuis 20 ans, l'usage quotidien concerne désormais 7,0 % des adultes. Ainsi, depuis 2000, l'usage quotidien a été divisé par trois et la consommation hebdomadaire par deux. La part des adultes de 18-75 ans qui n'a déclaré aucun usage d'alcool au cours des 12 derniers mois a été multipliée par 2, passant de 8,2 % à 17,5 %. Concernant les alcoolisations ponctuelles importantes (API), leurs prévalences au cours des 12 derniers mois (33,8 %), des 30 derniers jours (14,9 %) et des 7 derniers jours (4,5 %) sont de nouveau comparables à celles de 2005. Les évolutions des niveaux d'usage d'alcool depuis 20 ans, à savoir une diminution continue de l'usage quotidien et une stabilité des API, confirment une modification profonde des comportements de consommation d'alcool en France et elles renseignent sur les modalités d'usage à cibler préférentiellement dans les stratégies d'information et de prévention des risques et des dommages liés à l'alcool.

Mots-clés : Consommation d'alcool ; adultes ; enquête en population générale ; France.

Abstract:

Alcohol use is the second preventable cause of death in France with currently 41 000 deaths related to alcohol beverages. In order to quantify alcohol use in general population, the French monitoring centre for drugs and drug addiction has interrogated a sample of 14 984 adults representative of the mainland French population aged 18 to 75. Alcohol use in France remains widespread, with 82.5% of the adult population that drank alcohol during the last 12 months before the survey (current use). On a steady decline over the past 20 years, 7.0% of the adults are concerned by daily use. Thus, since 2000, daily use of alcohol has been reduced by a third and weekly use by half. The proportion of adults aged 18 to 75 that have declared no current alcohol use has doubled, with a proportion of 8.2 % increasing to 17.5%. In 2023, prevalences of Heavy Episodic Drinking (HED) in the last 12 months (33.8%), in the last 30 days (14.9%) and in the last 7 days (4.5%) have returned to levels comparable to 2005. Trends in alcohol consumption levels over the past 20 years, i.e. a steady decline in daily use and a stability in HED, confirm a profound change in drinking behaviour in France, and provide information on the types of alcohol use to be targeted in information and prevention strategies for alcohol-related risks and harm.

Key-words: Alcohol use; adults; general population survey; France.

1. INTRODUCTION

La consommation d'alcool est observée dans tous les milieux sociaux, aussi bien chez les hommes que chez les femmes et à tous les âges. Elle est la deuxième cause de mortalité évitable dans le monde et en France, où 41 000 décès lui sont imputables par an [1], dont environ 30 000 hommes et 11 000 femmes, soit

respectivement 11% et 4% de la mortalité des hommes et des femmes de quinze ans et plus. Elle est également une des premières causes d'hospitalisation et elle est responsable d'un coût social estimé à 102 milliards d'euros par an [2]. À ce titre, la consommation d'alcool constitue un enjeu prioritaire de santé publique. Malgré une tendance à la baisse du niveau de consommation d'alcool durant ces dernières décennies, les données de vente indiquent une consommation moyenne d'environ 2,2 verres standard par jour chez les Français de 15 ans et plus [3]. Par ailleurs, les modalités de consommation se sont profondément transformées, les alcoolisations ponctuelles importantes se maintenant alors que l'usage quotidien d'alcool tend à diminuer.

En 2023, l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT) a mené l'enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes (EROPP), qui comprenait dans ses objectifs l'estimation de la prévalence des usages de substances psychoactives en population générale française adulte [4], incluant l'alcool. Une méthodologie d'enquête et d'analyse comparable à celle des Baromètres de Santé publique France (SpF) a été privilégiée afin d'étudier les évolutions des niveaux de consommation en tenant compte des estimations antérieures réalisées par Santé publique France. Après avoir décrit les principaux niveaux de consommation en 2023 en fonction des facteurs sociodémographiques, les évolutions de l'usage quotidien d'alcool et de la fréquence des alcoolisations ponctuelles importantes (API) sont présentées sur la période allant de 2000 à 2023.

2. MATERIELS ET METHODES

2.1. Recueil de données

L'édition 2023 d'EROPP consiste en une enquête téléphonique de type *computer-assisted telephone interview* (CATI). Du fait de l'utilisation préférentielle du téléphone mobile par une partie de la population, y compris parmi ceux disposant d'une ligne fixe, deux échantillons aléatoires ont été constitués (numéros générés aléatoirement) : l'un interrogé sur ligne fixe, l'autre sur téléphone mobile. Afin de permettre d'étudier les évolutions de ces prévalences en intégrant les estimations antérieures réalisées par Santé publique France dans le cadre des Baromètres, les méthodologies d'enquête et d'analyse ont été calquées sur celle des Baromètres de Santé publique France [5].

Le terrain de l'enquête, confié à l'institut Ipsos, s'est déroulé du 22 mars au 29 juillet 2023, auprès d'un échantillon représentatif d'adultes âgée de 18 à 75 ans résidant en France hexagonale. L'échantillon final comprend au total 14 984 répondants, 12 687 sur mobile et 2 297 sur une ligne fixe. Le taux de réponse s'élève à 39 %, et la passation du questionnaire anonyme a duré en moyenne 28 minutes.

Les données ont été redressées sur la structure de la population française décrite dans l'Enquête emploi en continu de 2022 [6] à partir des variables suivantes : sexe, âge, région de résidence, taille d'unité urbaine, taille du foyer et niveau de diplôme. Les données manquantes des variables de calage ont été imputées par hotdeck. La probabilité de sélection des individus prend en compte l'équipement téléphonique du répondant (nombre de téléphone mobile et ligne fixe) et du nombre de personnes éligibles dans le ménage pour les répondants sur un téléphone fixe.

2.2. Indicateurs de mesure de consommation :

Plusieurs indicateurs de consommation d'alcool ont été construits. Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie ; usage d'alcool ou API dans l'année : au moins un usage ou une API au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête ; API dans le mois : au moins une API au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête ; API dans la semaine : au moins une API au cours des 7 derniers jours ; Usage d'alcool hebdomadaire : au moins un usage par semaine au cours des 12 derniers mois ; Usage d'alcool quotidien : au moins un usage par jour au cours des 12 derniers mois.

L'alcoolisation ponctuelle importante (API) est définie par la consommation déclarée d'au moins 6 verres d'alcool lors d'une même occasion. Il s'agit d'un indicateur qui vise à identifier la proportion de la population qui consomme des niveaux élevés d'alcool en une seule occasion et, selon l'OMS, susceptible d'être exposée à un mésusage d'alcool.

2.3. Analyses

Les comparaisons statistiques de pourcentages ont été effectuées en utilisant des tests de Chi², avec un niveau de significativité fixé à 5 %.

3. RESULTATS

3.1. La consommation d'alcool en 2023

	2021		2023		Hommes (n=7285)	IC	Femmes (n=7699)	IC
	Ensemble (n=22625)	IC	Ensemble (n=14984)	IC				
Alcool								
Expérimentation	94,9	[94,4 ; 95,3]	94,3	[93,7 ; 94,8]	95,3	[94,6 ; 96,0]	94,3	[92,5 ; 94,1]
Dans l'année	85,0	[84,3 ; 85,6]	82,5	[81,7 ; 83,4]	85,1	[84,0 ; 86,3]	80,0	[78,8 ; 81,3]
Hebdomadaire	39,0	[38,2 ; 39,8]	37,0	[36,0 ; 37,9]	47,2	[45,8 ; 48,6]	27,3	[26,2 ; 28,5]
Quotidien	8,0	[7,6 ; 8,5]	7,0	[6,5 ; 7,5]	10,4	[9,5 ; 11,3]	3,8	[3,3 ; 4,3]
API								
Dans l'année	35,4	[34,6 ; 36,2]	33,8	[32,9 ; 34,7]	45,3	[43,9 ; 46,7]	22,9	[21,8 ; 24,0]
Dans les 30 derniers jours	16,5	[15,9 ; 17,1]	14,9	[14,2 ; 15,6]	22,1	[21,0 ; 23,3]	8,1	[7,3 ; 8,8]
Dans les 7 derniers jours	4,7	[4,3 ; 5,0]	4,5	[4,1 ; 5,0]	7,3	[6,5 ; 8,0]	2,0	[1,6 ; 2,4]

Tableau 1 : Niveaux des usages d'alcool et d'API parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale en 2023 (%)

Note : IC : intervalle de confiance à 95%

Source : Baromètre de Santé publique France 2021 ; EROPP 2023, OFDT

En 2023, plus de 9 personnes sur 10 âgées de 18 à 75 ans ont consommé de l'alcool au moins une fois dans leur vie (94,5%). L'usage hebdomadaire d'alcool concernait plus d'un quart des adultes (37,0 %), et 7,0 % en avaient un usage quotidien (tableau 1).

Quelle que soit la fréquence d'usage, les hommes sont toujours plus nombreux que les femmes à consommer de l'alcool. Ainsi, l'usage au cours des 12 derniers mois concerne 85,1 % des hommes et 80,0 % des femmes. De surcroît, l'écart entre les hommes et les femmes se creuse avec la fréquence d'usage : la consommation hebdomadaire d'alcool est ainsi près de deux fois plus fréquente parmi les hommes que parmi les femmes (47,2 % versus 27,3 %).

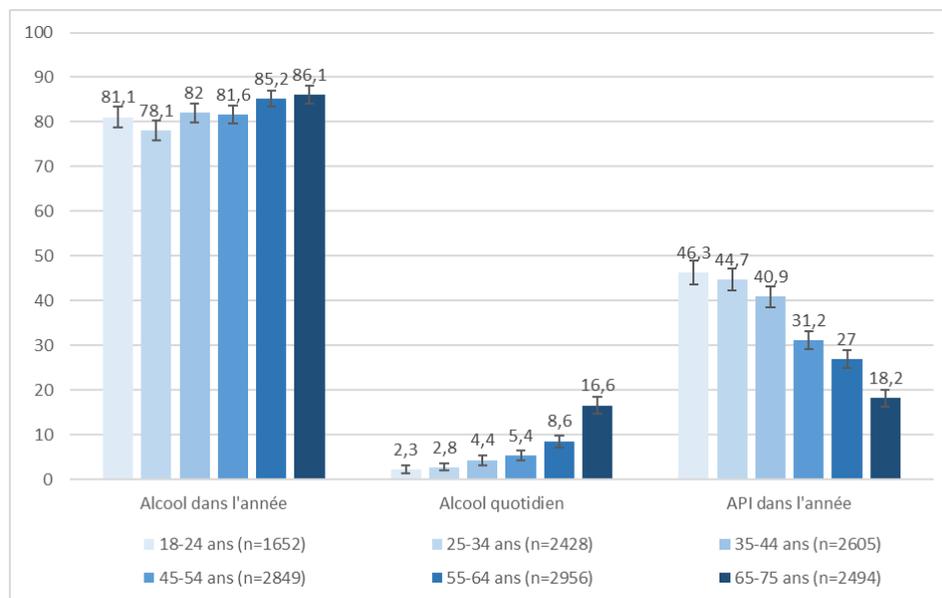


Figure 1 : Niveaux d'usage d'alcool parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale en 2023 selon l'âge (%)

Source : EROPP 2023, OFDT

Concernant les API, plus d'un tiers (33,8 %) des adultes rapportent au moins un épisode au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les API au cours des 30 derniers jours concernent 14,9 % des adultes, tandis que 4,5 % sont concernés par les API au cours des 7 derniers jours. Les API dans l'année concernent environ deux fois plus d'hommes que de femmes (45,3 % versus 22,9 %). Cet écart est plus important pour les API dans le mois (22,1 % versus 8,1 %) et il l'est encore plus pour les API au cours des 7 derniers jours (7,3 % versus 2,0 %).

L'usage quotidien d'alcool varie sensiblement en fonction de l'âge : culminant à 16,6 % parmi les 66-75 ans, il est deux fois moindre parmi les 55-64 ans (8,6 %) et diminue progressivement jusqu'à 2,3 % parmi les 18-24 ans. À l'inverse, le niveau des API dans l'année diminue avec l'âge, passant de 24,0% parmi les 18-24 ans à 7,9 % parmi les 65-75 ans (figure 1).

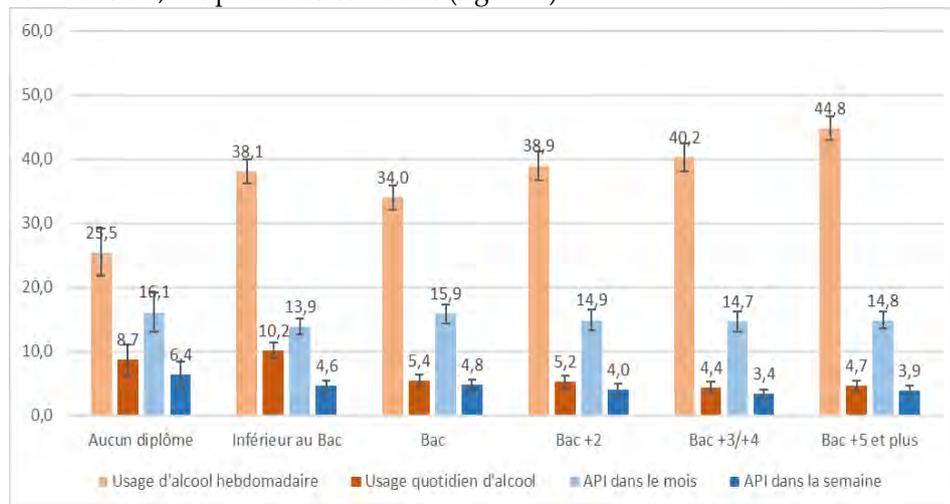


Figure 2 : Niveaux d'usage d'alcool parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale en 2023 selon le diplôme (%)

Source : EROPP 2023, OFDT.

Les personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat présentent des niveaux de consommation quotidienne d'alcool plus élevés que celles qui ont un diplôme supérieur au baccalauréat (figure 2). Les personnes ayant un diplôme de niveau Bac +5 ou plus déclarent le niveau de consommation d'alcool hebdomadaires parmi les plus élevés et plus d'une fois et demi supérieures à ceux des personnes sans aucun diplôme (44,8% versus 25,5%). Un gradient inverse apparaît concernant les API dans la semaine parmi les personnes sans diplôme (passant de 6,4% à 3,9 % parmi les personnes ayant un niveau Bac +5 ou plus), sans différence statistiquement significative.

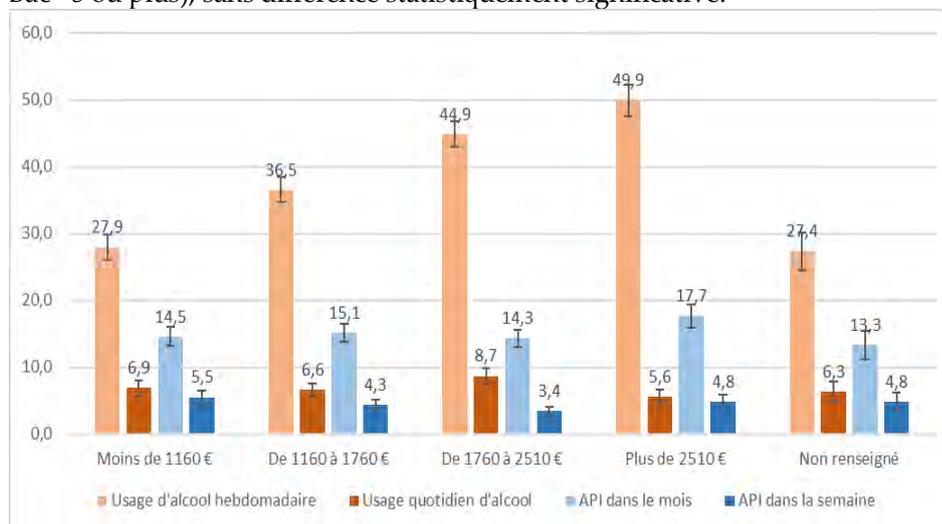


Figure 3 : Niveaux d'usage d'alcool parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale en 2023 selon le revenu par unité de consommation du ménage (%)

Source : EROPP 2023, OFDT.

Relativement au revenu par unité de consommation, on observe une tendance comparable : les personnes ayant les revenus mensuels les plus élevés (supérieurs à 2 500€) présentent des niveaux d'usage d'alcool hebdomadaire plus élevés que celles qui ont des revenus plus faibles (figure 3). Il n'existe pas, en revanche, de différences statistiquement significatives concernant l'usage quotidien. Les personnes n'ayant pas

précisé leur revenu (il s'agit le plus souvent d'hommes jeunes) montrent des profils de consommation proches de celles appartenant au quartile des revenus les plus faibles.

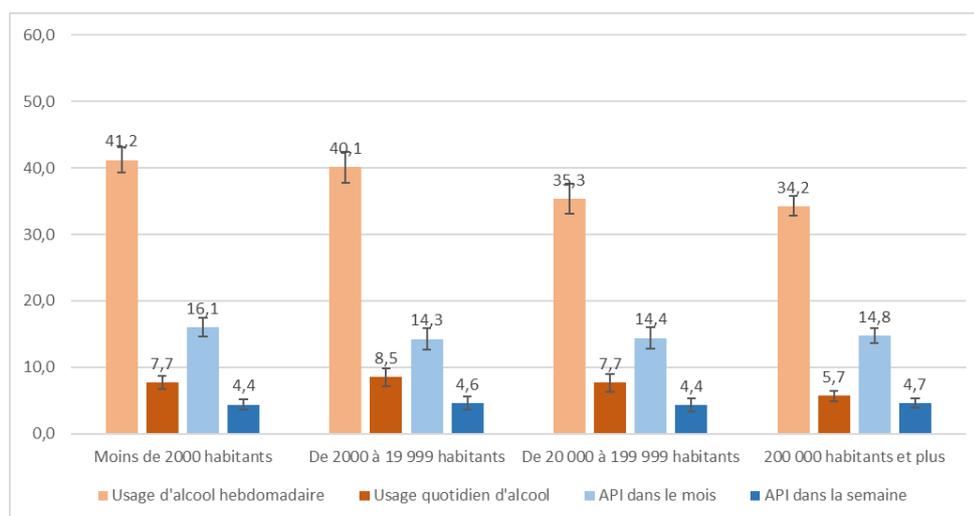


Figure 4 : Niveaux d'usage d'alcool parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale en 2023 selon la taille de l'agglomération de résidence (nombre d'habitants) (%)

Source : EROPP 2023, OFDT.

Concernant la taille d'agglomération de résidence, on trouve des niveaux d'usage plus élevés chez les personnes résidant dans les communes de petite taille (figure 4). En particulier, les niveaux de consommation d'alcool hebdomadaire laissent apparaître des écarts importants entre les personnes habitant une commune rurale et celles des agglomérations de plus de 200 000 habitants : respectivement 41,2% contre 34,2%. Pour les API, on n'observe pas de variation statistiquement significative en fonction de la taille d'agglomération.

Évolution des consommations d'alcool depuis 2000

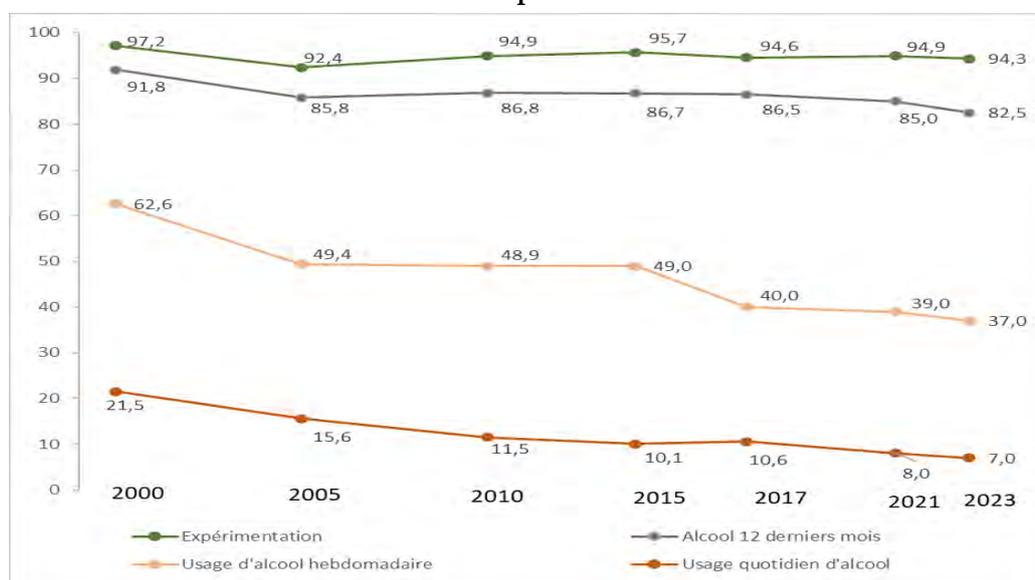


Figure 5 : Niveaux d'usage d'alcool parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale entre 2000 et 2023 (%)

Source : Baromètre de Santé publique France 2000-2021 ; EROPP 2023, OFDT

En 20 ans, les niveaux de consommation d'alcool des 18-75 ans ont fortement diminué : le niveau de l'usage quotidien a ainsi été divisé par trois, passant de 21,5% à 7,0% entre 2000 et 2023. Il en est de même pour la consommation hebdomadaire qui a diminué de 62,6% à 37,0% au cours de la même période (figure 5). Ces diminutions se sont poursuivies entre 2021 et 2023, tant pour l'usage hebdomadaire que

pour l'usage quotidien avec respectivement 39,0% contre 37,0%, et 8,0% contre 7,0%. Après une phase de baisse marquée au début les années 2000, le niveau d'usage actuel s'est stabilisé entre 2010 et 2021, et il est en baisse entre 2021 et 2023. Entre 2000 et 2023, la part des adultes de 18-75 ans qui ne déclarent pas d'usage actuel d'alcool a été multipliée par deux, passant de 8,2 % à 17,5 %.

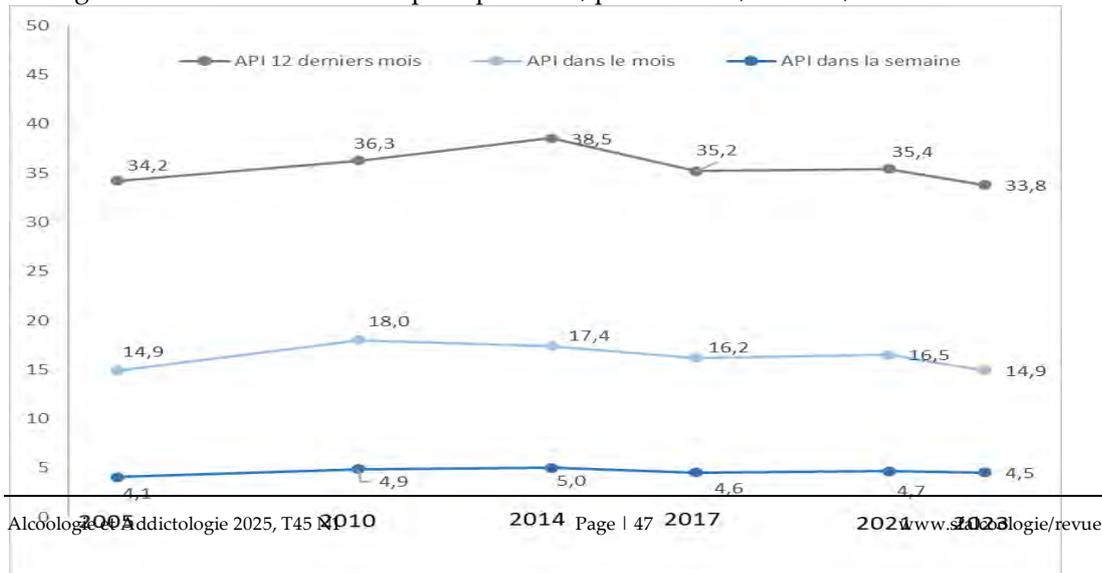


Figure 6 : Niveaux des alcoolisations ponctuelles importantes parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale entre 2005 et 2023 (%)

API : alcoolisations ponctuelles importantes

Source : Baromètre de Santé publique France 2005-2021 ; EROPP 2023, OFDT.

Les évolutions constatées pour les API sont sensiblement différentes (figure 6). Alors que le niveau des API au cours des 7 derniers est resté stable entre 2005 et 2023, celui des API dans l'année et dans le mois a connu une phase d'augmentation, puis une phase de diminution, de telle manière qu'ils sont en 2023 comparables aux niveaux de 2005.

Évolution des niveaux de consommations d'alcool en fonction de l'âge sur la période 2000-2023

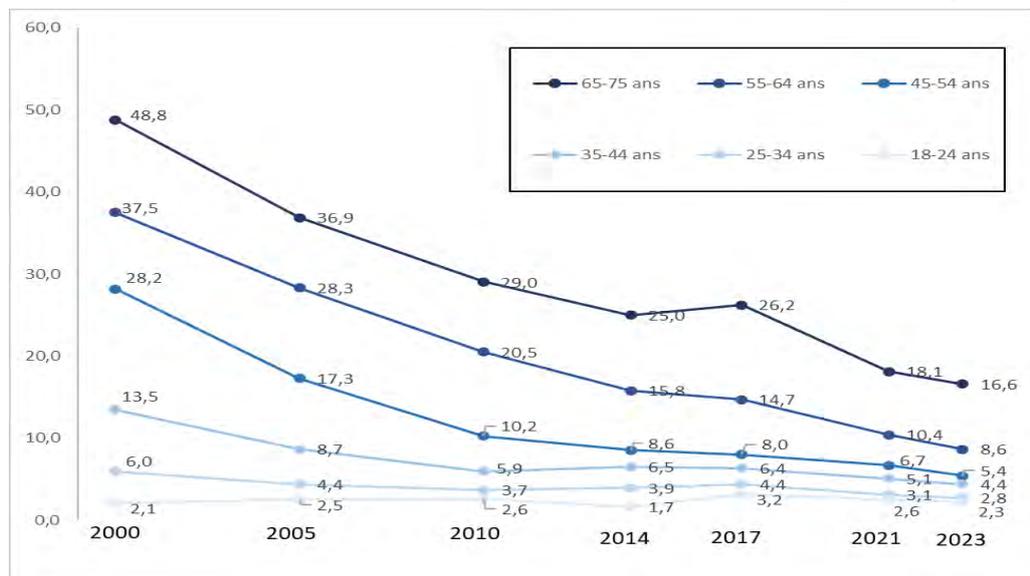


Figure 7 : Niveaux d'usage quotidien d'alcool parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale entre 2000 et 2023 par classe d'âge (%)

Source : Baromètre de Santé publique France 2000-2021 ; EROPP 2023, OFDT.

En s'intéressant aux usages par classe d'âge, deux types d'évolutions se font jour : d'une part un « effet générationnel », qui correspond à un changement de comportement des jeunes générations par rapport à

leurs aînés, d'autre part un « effet âge », qui va de pair avec des comportements qui se différencient au fil de l'âge adulte selon les modes de sociabilité, le milieu social, le secteur d'activité professionnelle, les conditions de travail et d'autres facteurs pouvant influencer sur les motivations d'usage d'alcool et les contextes de consommation.

La baisse de l'usage quotidien d'alcool traduit avant tout un changement générationnel : entre 2000 et 2023, l'usage quotidien d'alcool des 65-75 ans a baissé de 32 points (de 48,8% à 16,6%), celui des 55-64 ans a baissé de 29 points (de 37,5% à 8,6%), celui des 45-54 ans a baissé de 23 points (de 28,2% à 5,4 %) (figure 7). Ces évolutions illustrent l'avancée en âge des générations qui ont eu de moins en moins tendance à consommer de l'alcool tous les jours, entre les générations nées dans les années 1930 (les 65-75 ans en 2000, dont 48,8% étaient alors des usagers quotidiens) et les générations nées dans les années 1960 (les 55-64 ans en 2021, dont 10,4 % étaient alors des usagers quotidiens). L'absence d'enquête épidémiologique avant la fin des années 1990 ne permet malheureusement pas de connaître précisément les niveaux d'usage quotidien de ces générations lorsqu'elles avaient 20 ans, mais il est très probable qu'ils étaient bien supérieurs au niveau mesuré aujourd'hui parmi les plus jeunes (2,3%). En parallèle, l'usage quotidien d'alcool des plus jeunes générations d'adultes s'est progressivement stabilisé : entre 2000 et 2023, celui des 25-34 ans n'a baissé que de 3 points (de 6,0 à 2,8%) tandis que celui des 18-24 ans est resté stable.

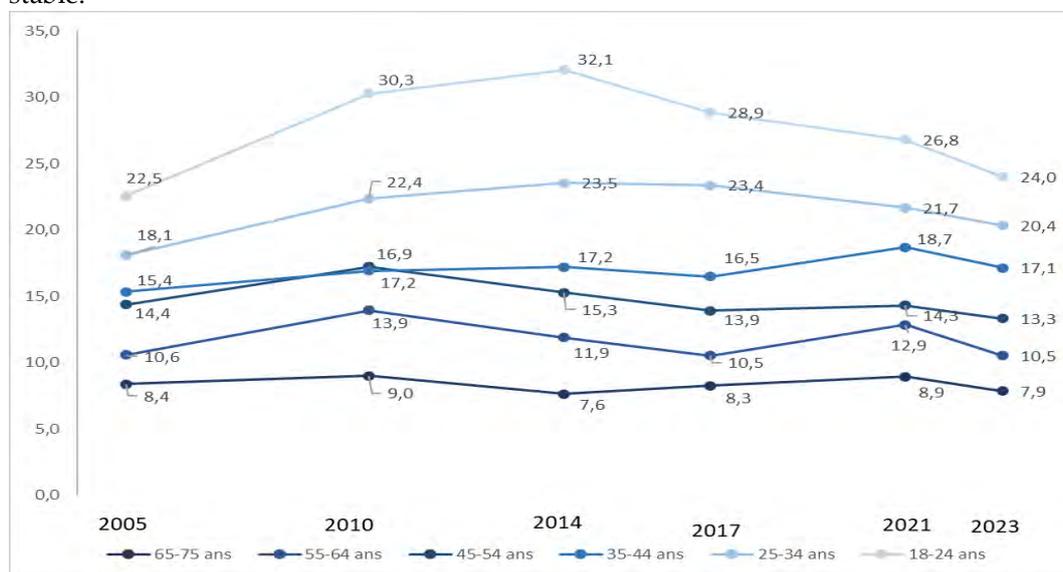


Figure 8 : Niveaux des alcoolisations ponctuelles importantes au cours des 30 derniers jours parmi les adultes âgés de 18-75 ans en France hexagonale entre 2000 et 2023 par classes d'âge (%)

Source : Baromètre de Santé publique France 2005-2021 ; EROPP 2023, OFDT.

Concernant l'évolution des API, c'est, à l'inverse, parmi les jeunes adultes que ces comportements de consommation ont sensiblement évolué au cours des deux dernières décennies : entre 2005 et 2014, ils ont fortement augmenté, passant de 22,5% à 32,1% parmi les 18-24 ans et de 18,1% à 23,5% parmi les 25-34 ans, avant de baisser de nouveau pour atteindre en 2023 un niveau proche de celui de 2005. Cette période, durant laquelle les jeunes adultes ont été plus nombreux à rapporter des API, a donc concerné en particulier les générations nées dans les années 1990, mais cette propension à l'API ne perdure pas avec l'avancée en âge. De plus, au-delà de 35 ans, les API au cours des 30 derniers jours ont très peu évolué entre 2005 et 2023, ce qui suggère que ces comportements d'alcoolisation dépendent au moins autant de l'âge des individus que de changements générationnels (figure 8).

4. DISCUSSION

La consommation d'alcool en France reste très largement répandue, avec plus de quatre personnes sur cinq déclarant avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. En revanche, l'usage quotidien est en baisse continue depuis 20 ans. Depuis 2000, il a été divisé par trois et concerne désormais 7,0 % des adultes. La part des personnes n'ayant pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois a été multipliée par deux en 20 ans. Concernant les alcoolisations ponctuelles importantes (API), leurs prévalences au cours des 12 derniers mois (33,8 %), des 30 derniers jours (14,9 %) et des 7

derniers jours (4,5 %) sont désormais comparables à celles de 2005 avec la tendance observée depuis 2021. La prévalence des API diminue avec l'âge, à l'inverse de l'usage quotidien d'alcool. Tous les indicateurs de niveau de consommation sont systématiquement plus élevés chez les hommes que chez les femmes. En revanche, les usages varient selon certaines catégories socio-démographiques : ainsi, l'usage d'alcool hebdomadaire est plus courant parmi les personnes ayant un diplôme au moins Bac+5 ou des revenus élevés. À l'inverse, les personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au baccalauréat présentent des niveaux d'usage quotidien d'alcool plus élevés. Enfin, la taille d'agglomération de résidence révèle des différences entre les personnes résidant dans les communes de moins de 20 000 habitants, globalement plus consommatrices, et celles vivant dans de grandes villes, légèrement moins enclines à boire de l'alcool.

Les évolutions de ces comportements d'usage d'alcool depuis 20 ans, à savoir une diminution nette et constante des usages d'alcool hebdomadaires comme quotidiens et la faible évolution des niveaux d'API, confirme une modification des manières de consommer de l'alcool. Moins fréquentes, avec une disparition progressive de l'usage quotidien, les occasions de boire de l'alcool restent le plus souvent des alcoolisations ponctuelles importantes. Les API sont plus répandues parmi les jeunes adultes, en particulier masculins. Si leurs prévalences diminuent avec l'âge [7, 8,], elles restent cependant élevées en population générale adulte. Outre les risques spécifiques immédiats liés aux API (perte de contrôle moteur, atteintes cérébrales et déficits cognitifs...) [9], elles sont des facteurs de risque de développer un trouble de l'usage de l'alcool [8, 11, 12]. Les futures enquêtes qui permettront d'observer l'évolution dans le temps des comportements d'usage des générations nées entre 1980 et 2000, c'est-à-dire celles qui ont été les plus nombreuses à présenter des API étant jeunes, devraient aider à apporter un éclairage sur la persistance de ces comportements d'alcoolisation avec l'avancée en âge mais également sur les conséquences au long cours des API.

Si l'enquête EROPP 2023 s'appuie sur un échantillon de taille conséquente avec une méthodologie d'enquête visant à rendre l'échantillon représentatif de la population française des adultes de 18 à 75 ans résidant en France hexagonale, elle n'en demeure pas moins sujette à certaines limites. Premièrement, s'agissant de la déclaration auto-rapportée de comportements de santé potentiellement stigmatisants auprès d'un enquêteur téléphonique, des biais de désirabilité ou de mémoire existent et ils peuvent conduire à une sous-estimation des niveaux d'usage. Deuxièmement, la baisse des taux de participation dans les enquêtes téléphoniques ces dernières années conduit à des biais de sélection dont les impacts sont difficiles à estimer, d'autant qu'ils peuvent, selon les indicateurs, conduire à une sous-estimation ou à une surestimation des niveaux d'usage. Néanmoins, il nous a semblé préférable de reproduire au plus près la méthodologie des précédentes éditions des Baromètres de Santé publique France afin de garantir la possibilité d'interpréter à biais constants les évolutions des niveaux d'usage au cours du temps. A ce titre, l'édition 2023 d'EROPP permet d'avoir une description de l'évolution des niveaux d'usage d'alcool représentative de la population générale française depuis 2000. Par ailleurs, les enquêteurs ne s'adressant qu'en français aux personnes enquêtées, l'échantillon est limité à celui des personnes francophones. Troisièmement le descriptif des évolutions des comportements d'usages d'alcool selon les effets d'âges et de générations est susceptible de masquer certaines évolutions des caractéristiques populationnelles selon les différents sous-groupes d'âges observés. Par exemple, la distribution des diplômes a fortement évolué depuis 50 ans : la part des bacheliers parmi les générations nées dans les années 1950 et ceux nés dans les années 2000 a été multipliée par quatre. Des analyses standardisées par âge et par sexe pourraient faire l'objet d'une publication ultérieure. Quatrièmement, même si les indicateurs d'usage d'alcool retenus résultent d'un choix raisonné, notamment au regard des indicateurs retenus dans la littérature internationale, ils ne rendent pas compte totalement de la diversité des profils de consommations et ils peuvent recouvrir des réalités parfois très contrastées. Ils permettent cependant une description simple des pratiques de consommation d'alcool en population générale. Enfin, la mesure des niveaux de consommation d'alcool dans ce type d'enquête repose sur des indicateurs qui ne permettent pas une mesure précise des quantités consommées, comme par exemple, le nombre moyen de verres standards consommé par jour, ce qui rend d'autant plus difficile de suivre l'évolution des comportements d'usage à risque dans la population.

5. CONCLUSION

En conclusion, les évolutions des niveaux d'usage d'alcool depuis 20 ans, à savoir une diminution continue de l'usage quotidien et une relative stabilité des API, confirment une modification profonde des comportements de consommation d'alcool en France. Elles renseignent sur les modalités d'usage à cibler préférentiellement dans les stratégies d'information et de prévention des risques et des dommages liés à l'alcool.

Contribution des auteurs : Spilka S., investigateur principal, a rédigé la première version de l'article. Philippon A., Le Nézet O. et Janssen E. ont contribué à la réalisation de l'enquête et mené les analyses. Obradovic I. a contribué substantiellement à la relecture. Airagnes G. a contribué à la rédaction et à la discussion des résultats.

Sources de financements : Ce travail a fait l'objet d'un financement du Fonds de lutte contre les addictions 2022.

Liens et/ou conflits d'intérêts : Les auteurs déclarent l'absence de tout lien d'intérêt.

6. REFERENCES

1. Bonaldi C, Hill C. La mortalité attribuable à l'alcool en France en 2015. 2019(5-6):97-108.
2. KOPP P. (2023) Le coût social des drogues : estimation en France en 2019. Note. Paris, OFDT, 15 p
3. Douchet M-A. (2024) La consommation d'alcool et ses conséquences en France en 2023. Note de bilan. Paris, OFDT, 10 p
4. Spilka S., Le Nézet O., et al. (2024) Les niveaux d'usage des drogues illicites en France en 2023 - Résultats de l'enquête EROPP 2023. Tendances, OFDT, n° 164, 4 p.
5. Richard JB, Andler R, Guignard R, Cogordan C, Léon C, Robert M, Arwidson P et le groupe Baromètre santé 2017. Baromètre santé 2017. Méthode d'enquête. Objectifs, contexte de mise en place et protocole. Saint-Maurice : Santé publique France, 2018. 24 p.
6. INSEE. Activité, emploi et chômage en 2022. Enquête emploi en continu, 2023.
7. Sloan F, Grossman D, Platt A. Heavy episodic drinking in early adulthood and outcomes in midlife. *J Stud Alcohol Drugs*. 2011 May;72(3):459-70.
8. Rossow, I., Bogstrand, S.T., Ekeberg, Ø. et al. Associations between heavy episodic drinking and alcohol related injuries: a case control study. *BMC Public Health* 13, 1076 (2013).
9. Airagnes, G., Lakhdar, C. B., Daepfen, J. B., Gallopel-Morvan, K., Girandola, F., Mezger-Lallemand, V., ... & Saurel-Cubizolles, M. J. (2021). Réduction des dommages associés à la consommation d'alcool (Doctoral dissertation, Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM)).
10. Chassin, L., Pitts, S. C., & Prost, J. (2002). Binge drinking trajectories from adolescence to emerging adulthood in a high-risk sample: Predictors and substance abuse outcomes. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 70(1), 67-78.
11. Wallace GT, Whichard C, Augustyn M, Henry KL. Heavy episodic drinking in adolescence and alcohol-related problems in adulthood: A developmental approach to alcohol use across the life course. *Development and Psychopathology*. 2024;36(1):349-365. doi:10.1017/S0954579422001249
12. Tavolacci MP, Berthon Q, Cerasuolo D, Dechelotte P, Ladner J, Baguet A. Does binge drinking between the age of 18 and 25 years predict alcohol dependence in adulthood? A retrospective case-control study in France. *BMJ Open*. 2019 May 5;9(5):e026375. doi: 10.1136/bmjopen-2018-026375